

Les Oies sauvages de Andrew V. McLaglen (avec
Richard Burton, Roger Moore...) 1978



RICHARD
BURTON

ROGER
MOORE

RICHARD
HARRIS

HARDY
KRUGER



Genre : mercenaires dans la brousse

Scénar : voir le Concorde atterrir, c'est toujours la classe. À son bord, le colonel *Allen Faulkner* qui est engagé par un richissime banquier pour libérer un président africain, *Julius Limbani*, pour rétablir la stabilité et surtout ses profits. *Faulkner* doit rassembler une équipe et ça tombe bien, le lieutenant *Shawn Fynn* est très en colère envers son ancien patron qui lui a fait transporter de la drogue contre ses convictions, il sera partant, d'autant qu'un contrat a été mis sur sa tête. Quant au capitaine *Rafer Janders*, désabusé par les aventures qui le conduisaient jadis à soutenir des présidents qui s'empressaient ensuite de faire régner la corruption, il semblait

s'être rangé des voitures pour vivre auprès de son jeune fils mais *Faulkner* parvient à le convaincre. Le trio réunit quelques dizaines de soldats de fortune et part pour l'Afrique où aura lieu un entraînement à la dure organisé par un sergent-major un rien inflexible et auquel les officiers participent aussi et souffrent autant que leurs soldats. Mais ce n'est que le début d'un périple semé d'embûches.

Après *Les Sept mercenaires* (et pourquoi pas son ancêtre *Les Sept samouraïs*) ¹, les films de commandos ² puis ceux de la décolonisation ³ et avant *Agence tous risques* ou les ineffables *Expendables*, il y eut, principalement en Europe de la fin des années Soixante au milieu des Quatre-Vingt, une petite vague de films de mercenaires déployés sur le tiers-monde, particulièrement l'Afrique fraîchement indépendante pour la plupart de son territoire ⁴. Et celui-ci, réalisé par **Andrew V. McLaglen**, un vrai spécialiste du film d'action, bénéficie d'un casting de choix ! **Richard Burton** (qui a sacrément morflé et se montre glacial et porté sur la bouteille, jouerait-il donc son propre rôle ?!), **Roger Moore** (juste après *L'Espion qui m'aimait*), **Richard Harris**, **Hardy Krüger** (sortant d'*Un pont trop loin*), **Stewart Granger** !

Tous les ingrédients du genre sont réunis : action non-stop (longues fusillades de tous calibres, moyens drastiques du genre arbalète à fléchettes empoisonnées ou gazage de l'ennemi, explosions de classe internationale, tonnes de cadavres à ramasser...), suspense, récriminations légitimes (trahisons de l'arrière, intérêts politico-financiers sans scrupules...) et valeurs classiques (héroïsme, réelle exaltation spirituelle pour certains, ouverture des yeux des racistes façonnés par une culture rouleau-compresseur...), enfer du devoir et pertes tragiques, et on a même droit à des petits plus : un petit débat autour de la moralité dans la peau d'un mercenaire et, même si vous n'échapperez pas à l'humour très masculin et typique des films d'action, un petit peu de tendresse comme par exemple celle régnant entre le personnage de **Richard Harris** et son fils.

Pour finir, les plus doués (nous en sommes !) auront tiqué dès le générique : une chanson digne d'une bande originale de *James Bond* avec des superpositions d'images sur fond noir, c'est **Maurice Binder** aux commandes ! Queuah, et en plus on signale **John Glen** ⁵ comme réalisateur de la seconde unité ?! Les points communs ne manquent pas avec la saga 007 hein ?!

Bonus : commentaires audio à la noix.

¹ voir [Les Sept mercenaires de John Sturges \(avec Yul Brynner, Steve McQueen...\) 1960](#) et, tant qu'à y être, [Les sept samouraïs de Akira Kurosawa \(avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune...\) 1954](#).

² comme par exemple [Les Douze salopards de Robert Aldrich \(avec Lee Marvin, Charles Bronson, Telly Savalas...\) 1967](#), [Quand les aigles attaquent de Brian G. Hutton \(avec Richard Burton, Clint Eastwood...\) 1968](#), [Deux salopards en enfer de Tonino Ricci \(avec Klaus Kinski, George Hilton...\) 1969](#), [Cinq pour l'enfer de Gianfranco Parolini \(avec](#)

[Gianni Garko, Klaus Kinski...\)](#) 1969 etc.

³ citons [La 317e section de Pierre Schoendoerffer \(avec Jacques Perrin, Bruno Cremer...\)](#) 1965 ou [La Légion saute sur Kolwezi de Raoul Coutard \(avec Bruno Cremer, Jacques Perrin...\)](#) 1980.

⁴ on a tenté d'en recenser un maximum entre 1968 et 1985 : *Les Mercenaires de la violence*, *Black Jesus, assis à ma droite*, [Le Dernier train du Katanga](#), *La Dernière grenade*, *Les Baroudeurs*, *Les Mercenaires*, *Haute tension*, *Intervention Delta*, [Ecorchés vifs](#), *S.O.S Danger uranium*, *Le Putsch des mercenaires*, *Les Chiens de guerre*, [Nom de code : oies sauvages](#), *Les Oies sauvages 2* et *Kommando Leopard*.

⁵ réalisateur de [Rien que pour vos yeux](#), [Octopussy](#), [Dangereusement vôtre](#), [Tuer n'est pas jouer](#) et [Permis de tuer](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.